

Dossier de presse

Seguí, la peinture en miroirs



Antonio Seguí, *Pensando mucho*, 1984 – Sérigraphie en couleurs, 50 x 70 cm. © Photo B. Hatala © ADAGP, Paris 2016

Exposition au musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun

Du 27 février au 22 mai 2016

Seguí, la peinture en miroirs

Inauguration vendredi 26 février 2016 à 18h

En présence de l'artiste

Du 27 février au 22 mai 2016

Le musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun met à l'honneur l'artiste argentin Antonio Seguí (né en 1934 à Córdoba) à travers son œuvre gravé, « sa peinture en miroirs », depuis ses premières estampes des années 50 jusqu'à ses dernières gravures au carborundum réalisées en 2015. Antonio Seguí s'est distingué dans le domaine de l'estampe, obtenant plusieurs prix dès 1957, pratique qui a contribué à sa notoriété et qu'il poursuit régulièrement depuis. La sélection des œuvres révèle à travers un parcours chronologique plus d'une centaine d'estampes montrant l'étendue de son œuvre et la diversité des techniques étudiées : lithographie, monotype, eau-forte, xylographie, photolithographie, linogravure, sérigraphie, gravure au carborundum, au regard d'un ensemble de peintures. L'exposition du musée d'Issoudun est la plus importante rétrospective de l'œuvre gravé depuis l'exposition itinérante organisée en Argentine en 1984, les expositions présentées au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée à la Louvière en 1989, à Porto Rico en 1993, ou l'exposition de la donation d'Antonio Seguí au Museo de Arte Moderno à Buenos Aires en 2001.

Des bonshommes coiffés d'un chapeau, dans toutes les positions, parfois mélangés avec des constructions. On pourrait facilement limiter le travail d'Antonio Seguí à ses personnages a priori complètement banals perdus dans leur quotidien. Mais derrière l'aspect répétitif de ces petits hommes se cache une attention impressionnante accordée aux détails. Silhouette anonyme en mouvements, il la met en scène seule ou dans un brouhaha urbain, dans des situations tragiques ou cocasses. Il réduit ainsi avec ironie l'Homme à son comportement social. Il fait vivre sur un fond d'agitation urbaine, un monde coloré et graphique qui semble surgir de l'univers de la bande dessinée.

Le musée d'Issoudun présente quelques lithographies de sa collection acquises auprès de l'Atelier Pons, avec lequel Seguí a travaillé dans les années 60. L'exposition bénéficie également de prêts de la Galerie Claude Bernard, de la Galerie Jeanne Bucher Jaeger à Paris, ainsi que de la Galerie Patrick Derom à Bruxelles.

Commissariat de l'exposition :

- **Daniel Abadie** est historien de l'art. Il a été conservateur au Musée national d'art moderne et directeur du musée du Jeu de Paume, commissaire de nombreuses expositions. Il est l'auteur de livres et de catalogues d'exposition dont « Antonio Seguí », la monographie de référence publiée en 2010 aux éditions Hazan.
- **Patrice Moreau** est conservateur au Musée de l'Hospice Saint-Roch.

Seguí, la peinture en miroirs

Exposition au Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun

Inauguration vendredi 26 février 2016 à 18h

Du 27 février au 22 mai 2016

Publication : *Seguí, la peinture en miroirs*

Textes de Daniel Abadie

Format : 17 x 24 cm, 79 pages.

Edition du musée de l'Hospice Saint-Roch d'Issoudun, 2016.

EAN 978-291-178-03-56

→ Découverte de l'exposition avec Antonio Seguí et Daniel Abadie : Samedi 27 février à 15h

Contact presse nationale :

Tambour Major - Emmanuelle Toubiana

Tél. : 01 39 53 71 60

Port. : 06 77 12 54 08

Email : emmanuelle@tambourmajor.com

Contact presse régionale et communication :

Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun

Anne Grésy-Aveline

Tél. : 02 54 21 25 62

Email : museepublic@issoudun.fr

<http://museeissoudun.tv>

Seguí, la peinture en miroirs

EXTRAITS DU CATALOGUE / Texte de Daniel Abadie, 2015

(...) On pourrait s'étonner que, au début de son œuvre, Seguí ait, entre 1958 et 1960, réalisé un cycle de gravures uniment appelées *Hommage à Constantin Guys*. Le jeune peintre de vingt-quatre ans témoigne en effet d'une expérience peu commune pour un artiste de cet âge. Ses études, il les a faites naturellement d'abord à Córdoba, sa ville natale, avant de les poursuivre en Espagne à l'Academia San Fernando de Madrid puis à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il a déjà, en voiture, traversé tout le continent Sud-américain, de l'Argentine au Mexique, étudiant les civilisations précolombiennes et exposant ses œuvres au fil des villes traversées. Dans ces conditions, le nom de Constantin Guys, si lié au XIX^{ème} siècle parisien, pourrait surprendre si l'on ne se souvenait de la présentation qu'en fait Baudelaire dans *Le Peintre de la vie moderne* : « un homme possédant à chaque minute le génie de l'enfance, c'est-à-dire un génie pour lequel aucun aspect de la vie n'est émoussé. »

En effet, ce que Seguí voit dans les dessins de Guys, c'est ce qu'il admire aussi dans la peinture de Daumier : une capacité à saisir son époque, à en donner une lecture à la fois sarcastique et tendre par le biais d'une posture, d'un vêtement... Toutes choses qu'il ne va pas tarder à mettre en œuvre dans les portraits de la société de son pays natal, développant tour à tour la saga de l'imaginaire Doña Felicitas Naón et de ses incroyables coiffures ou les sinistres figures des gens de pouvoir : prêtres, juges et militaires... de l'époque péroniste.

(...) la dimension politique (...) jusqu'aux années 1970 est une composante majeure du travail de Seguí.

(...) Comme si le vent s'apprêtait à tout balayer, le mouvement est constant dans chaque estampe : on y marche, on allonge le pas, on traverse les villes... Il arrive que certains n'aient plus qu'une tête ou un buste, fiché sur un plot de bois : figures d'échecs manipulés par des joueurs invisibles. On obéit à ce (à ceux ?) que l'on ne voit pas... Même seul sur un bateau perdu dans la mer, on rame avec force. Il n'est rien qui semble échapper à cette force d'attraction, jusqu'aux cravates des hommes qui se redressent comme pour arriver plus vite. Cette course au néant, c'est la doublure sombre du travail de Seguí : à bien y regarder toutes ses images sont à *double sens*.

Apparue en 2002 dans son travail, la gravure au carborundum, avec le trait plus épais que produisent les grains de carbure de silicium, a été pour Seguí l'occasion de reprendre la thématique de ses gravures précédentes et d'en produire une lecture différente, comme pour montrer, une fois encore, que dans son œuvre si c'est - comme il l'indiquait dans ses peintures - au spectateur de faire (ou de croire qu'il fait) l'histoire, c'est en fait, toujours, le peintre qui tire les ficelles.

Daniel Abadie

BIOGRAPHIE

Extraits de la chronologie de la monographie consacrée à Antonio Seguí, par Daniel Abadie, aux Editions Hazan, 2010.

« L'estampe est très importante pour moi, c'est une expression parallèle à celle de mes tableaux et le meilleur instrument de diffusion de mon travail. » A. Seguí

1934 Antonio Seguí naît à Córdoba (Argentine).

1951-54 Voyage en Europe et en Afrique.

Etudie la peinture et la sculpture en France et en Espagne.

1957

Première exposition individuelle en Argentine.

Voyage à travers l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale.

Séjourne au Mexique où il étudie toutes les techniques de l'estampe.

14 au 30 décembre – Pour sa seconde participation à une exposition d'ampleur nationale, au XXII^e Salón Nacional de Artes Plásticas de Córdoba au Museo de Bellas Artes Emilio A. Caraffa, Seguí obtient avec le monotype *Jugando a las Bolitas* la « **Médaille d'or** de l'encouragement aux commencements artistiques » décernée pour la gravure par l'École supérieure des Beaux-arts.

1961 Rentre en Argentine. Travaille à Buenos Aires.

1963 S'installe à Paris, puis à Arcueil, où il vit actuellement.

1965

Novembre – Seguí présente 22 lithographies à la Galerie Lirolay à Buenos Aires. **Fermín B. Fevre** note dans *El Cronista Commercial* du 24/11/1965 : « Les problèmes de l'époque sont présents dans les lithographies de Seguí datées de ces deux dernières années et exposées dans les salles de Lirolay. Apparemment, Seguí - installé depuis plusieurs années à Paris - s'appuie de plus en plus sur le récit anecdotique, ce qui est plus frappant dans ces gravures : l'intensité d'autrefois est atomisée en anecdotes qui rappellent des bandes dessinées, ce qui modifie le projet esthétique. De toute façon, leur auteur réussit une fois de plus, à attirer l'attention de ceux qui sont disposés à une telle *surprise*. »

1966

3 mai – Exposition personnelle des travaux lithographiques réalisés entre 1963 et 1966 à la galerie Claude Bernard.

Jean Bouret, *Les Lettres françaises* : « ... Qu'on ne s'attende pas à des sujets douceâtres ! Seguí a de la verve, de la patte, un graphisme volontiers agressif et, ce qu'il expose, c'est une caricature de notre vieille société un peu pourrie où l'amour se fait à trois si j'ai bien compté le nombre de pieds qui dépasse de l'écran noir où se profile un carré blanc, et où les gens ont la gueule de l'emploi du garçon d'étage au patron. Cela ferait un magnifique album à la Grosz sur un texte un peu corsé, vachard et revendicateur. L'Amérique du Sud est assez douée dans ce genre-là, qui vient d'ailleurs d'Espagne après maints détours dans le golfe du Mexique. Seguí a du talent et connaît très bien le procédé employé. »

Roger Van Gindertael : « L'Argentin Antonio Seguí qu'une double exposition avait fait connaître à Paris il y a deux ans, semble bien avoir trouvé dans la lithographie un moyen d'expression parfaitement adapté à son esprit de combat. Dans ce sens l'image est plus active que la peinture et en adaptant à la technique lithographique les inventions du montage photographique, du découpage et du collage, Seguí nous donne les images d'Épinal de notre temps, créant un nouvel art populaire politique et sociale. »

Expositions personnelles d'estampes à la Galerie Paul Bruck à Luxembourg ainsi qu'à la Galerie Kaleidoscoop de Gand, Belgique.

Exposición de la Habana 1966, Galerie Latinoamericana de La Havane. **Grand Prix** de la manifestation.

4 décembre – Musée d'Art Moderne de Tokyo, V^e Biennale Internationale de Gravure rassemblant 38 artistes japonais et 149 artistes étrangers. Reçoit le **Prix du musée national d'Art occidental** pour sa lithographie *Sin Pena ni Gloria*.

Premier Prix de la gravure décerné en décembre, lors de l'Exposition latino-américaine de dessin et de gravure organisée par l'Université Centrale du Venezuela à Caracas.

1968 : Mars - Catalogue d'exposition, Galeries Claude Bernard et Jeanne Bucher :

André Pieyre de Mandiargues : « ... Des lithographies sont un peu comme le trait d'union entre l'univers satirique ou burlesque des anciens tableaux et les simples microcosmes des représentations nouvelles. »

Juin : II^e Biennale Internationale de la gravure à Cracovie, *L'Homme et le monde contemporain*. **Grand Prix** pour sa série d'estampes.

Lithographies présentées à la Galerie Galatea, Buenos Aires.

Exposition des lithographies à Pro Grafica Arte, Chicago.

1969 : Février - Exposition de 39 gravures à la Galerie Pryzmat, Cracovie.

31 Octobre au 30 novembre – 42 lithographies entre 1964 et 1968, à la Galerie Colibri , Porto Rico.

1970 : Mai – 20 lithographies à la Galerie Krzysztofory, Cracovie.

1971 : 18 Mars au 18 avril – Rétrospective de l'œuvre gravé, 60 estampes au Cabinet des estampes, Národní galerie v Praze, Prague.

15 juin – L'ARC, musée d'art moderne de la Ville de Paris, l'exposition de gravures de 1962 à 1971, ne pût s'ouvrir, le plafond s'étant effondré la veille du vernissage détruisant l'ensemble des estampes.

Seguí enseigne la gravure pendant un trimestre à l'Académie des beaux-arts de Mons.

Musée des Beaux-Arts de Mons, Belgique : 57 lithographies – *Antonio Seguí et six graveurs*. L'exposition est ensuite reprise au Théâtre national de Bruxelles.

1972 : juin – Maison de la Culture de Rennes, peintures, bois peints et estampes (47 lithographies).

1975 : intention de créer un musée du dessin à Córdoba (1988). **Hernández Rosselot** : « il a déjà acquis une vieille maison où l'on pourra admirer sa collection de 3000 estampes environ, de Goya à Picasso, sans oublier aucun des grands maîtres de la gravure internationale. »

1981 : mars - pendant un an professeur de gravure à l'École des beaux-arts de Mons.

1984 : 27 août au 30 septembre - Rétrospective des estampes réalisées entre 1948 et 1983, (109 numéros), Fondation San Telmo, Buenos Aires.

Exposition itinérante de l'œuvre gravé en Argentine à travers 18 villes.

1991 : Saga, Grand Palais, Galerie Michel Delorme, gravures récentes de Seguí.

1992 : Saga, Grand Palais, Fondation Peter Stuyvesant, estampes de grands formats.

1993 : exposition rétrospective de l'œuvre gravé, X^e Biennale de San Juan de Gravure latino-américaine et des Caraïbes, Porto Rico.

2001 : L'exposition *Antonio Seguí, Obras Gráficas* ouvre au musée d'Art moderne de Buenos Aires. Elle rassemble 240 œuvres de l'artiste de 1948 à 1999 : estampes, livres illustrés, affiches.

Centre d'art graphique de la Métairie Bruyère, Parly, dans l'Yonne : peintures, gravures et livres.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE / *Seguí, la peinture en miroirs*

Contacts presse :

Tambour Major - Emmanuelle Toubiana Tél. : 01 39 53 71 60 - 06 77 12 54 08 emmanuelle@tambourmajor.com

Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun / Anne Grésy-Aveline - Tél. : 02 54 21 25 62 - museepublic@issoudun.fr

Mention obligatoire : © Photo Béatrice Hatala. © ADAGP, Paris 2016.



▪ **Homenaje a Guys, 1960**

Lithographie,

32,4 x 50 cm

Taller Francisco Dosamantes, Mexico, Mexique



▪ **Dialogo incómodo, 1964**

Lithographie en couleurs sur papier Arches

56,4 x 70,5cm

Atelier Jean Pons, Paris.

Collection Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun

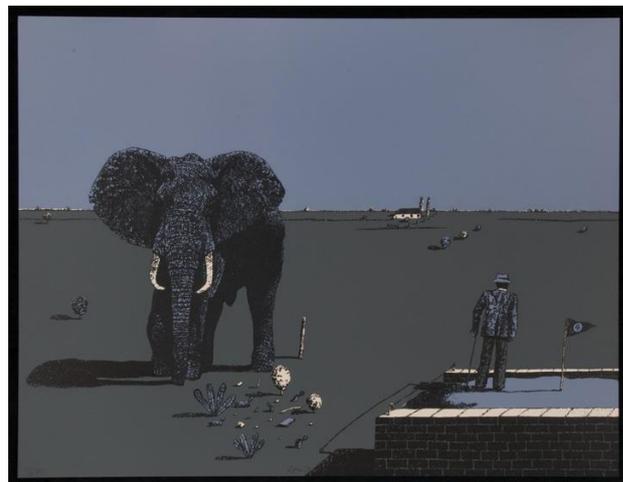


▪ **Sin Pena ni gloria, 1966**

Lithographie en couleurs sur papier BFK Rives

63,2 x 89,7 cm

Atelier Clot, Bramsen & Georges, Paris



▪ **Elefante de la pampa VI,**

portfolio «L'Éléphant des pampas », 1977

Lithographie en couleurs sur papier Arches

50 x 65 cm

Atelier Clot, Bramsen & Georges, Paris.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE / *Seguí, la peinture en miroirs*

Mention obligatoire : © Photo Béatrice Hatala. ©ADAGP, Paris 2016.



■ ***Pensando mucho***, 1984
Sérigraphie en couleurs
50 x 70 cm
Phil Viola, Baillargues



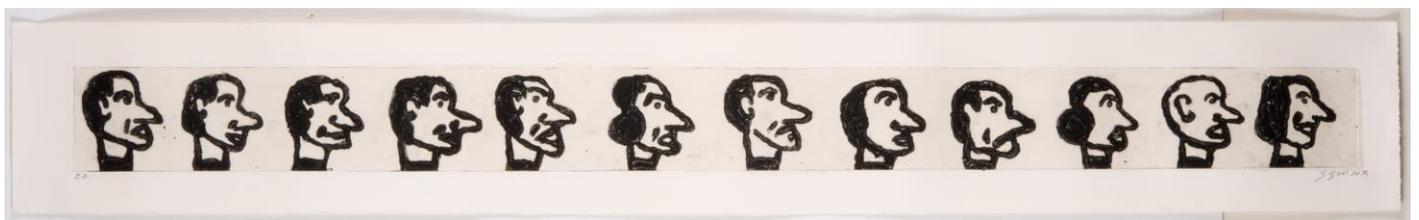
■ ***En laisse***, 2003
Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
50,3 x 65,5 cm
Imprimeur : Atelier Pasnic, Paris



■ ***Personaje***, 1990
Eau-forte et aquarelle, collage sur papier Arches
164 x 108,5 cm
Michel Village, Paris



■ ***Gente en la calle II***, 1992
Linogravure en couleurs sur papier Arches
89,6 x 62,8 cm
Atelier Clot, Bramsen & Georges, Paris.
© Photo Christophe Des Brosses



■ ***Cabecitas locas***, 2015
Gravure au carborundum sur papier japon contrecollé sur Arches
151,5 x 25 cm
Atelier Pasnic, Paris

LISTE DES ŒUVRES / *Seguí, la peinture en miroirs*

PRÊTS DE LA GALERIE CLAUDE BERNARD, PARIS

- *La Grande Boucherie*, 1963, 200 x 300 cm / Huile sur toile
- *Sencillamente Literario*, 1964, 120 x 120 cm / Huile sur toile
- *Después de Aquella Desgracia*, 1964, 114 x 146 cm / Huile sur toile
- *Mucha Gente*, 1966, 43,5 x 51,5 x 10 cm / Huile sur bois découpé
- *L'Arc de Triomphe*, 1982, 150 x 150 cm / Huile sur papier de soie marouflé sur toile

PRÊTS DE LA GALERIE JEANNE BUCHER, PARIS

- *Felicitas*, 1963, 120 x 180 cm / Huile sur toile avec cadre incorporé

PRÊTS DE LA GALERIE PATRICK DEROM, BRUXELLES, BELGIQUE

- *Sans titre*, 1973, 195 x 195 cm / Fusain sur toile
- *Esperar Sentado*, 1984/1985, 200 x 200 cm / Technique mixte sur toile

COLLECTION MUSEE DE L'HOSPICE SAINT-ROCH, ISSOUDUN

- *Historieta*, série « *Pequeña historia* », 1963-1964, 50,2 x 66 cm / Lithographie sur papier Arches, Imprimeur : Jean Pons, Paris. Achat à Elisabeth Pons, 2011. Atelier Pons Issoudun.
- *Sans titre*, série « *Pequeña historia* », 1963-1964, 50,2 x 66,4 cm / Lithographie. Imprimeur : Jean Pons, Paris. Achat auprès d'Elisabeth Pons, 2011. Atelier Pons Issoudun.
- *Recuerdos de provincia*, série « *Pequeña historia* », 1964-1965, 56,8 x 67,9 cm / Lithographie en couleurs sur papier BFK Rives, annotée : *épreuve d'artiste*. Imprimeur : Atelier Jean Pons, Paris. Achat auprès d'Elisabeth Pons, 2011. Atelier Pons Issoudun.
- *Diálogo incómodo*, 1964, 56,4 x 70,5 cm / Lithographie en couleurs sur papier Arches, Imprimeur : Atelier Jean Pons, Paris. Achat auprès d'Elisabeth Pons, 2011. Atelier Pons Issoudun.
- *Sans titre*, 1964- 1965, 56,5 x 74 cm / Lithographie en couleurs sur papier Arches. Imprimeur : Atelier Jean Pons, Paris, France. Achat auprès d'Elisabeth Pons, 2011. Atelier Pons Issoudun.

COLLECTION PARTICULIÈRE / PEINTURES et BOIS DÉCOUPÉS

- *Déjeuner sur l'Herbe*, 1964, 130 x 195 cm / Huile sur toile
- *Acolorada Discusión*, 1966-67, 58,5 x 64,5 x 10,5 cm / Huile sur bois découpé
- *The White landscape*, 1967, 53 x 48,5 x 31,5 cm / Huile sur bois découpé
- *Subís si Podés*, 1983, 200 x 200 cm / Huile sur toile
- *Cuando te vuelvo a ver*, 1985, 200 x 200 cm / Huile sur toile

LISTE DES ŒUVRES / *Seguí, la peinture en miroirs*

COLLECTION PARTICULIÈRE / ESTAMPES

- *Homenaje a Guys*, 1956-1960, 32,4 x 50 cm / Lithographie
- *Sans titre*, 1957, 24 x 32,7 cm / Eau-forte et aquarelle
- *Licenciado en vacaciones*, 1959, 58 x 89 cm / Monotype (encre lithographique et huile sur papier)
- *Série « Homenaje a Constantin Guys »*, 1960, 32,5 x 49,8 cm / Lithographie
- *Elefante*, 1960, 39,7 x 69 cm / Xylographie sur papier de soie
- *Exposición en Homenaje a Guys*, 1960, 32,8 x 50 cm / Lithographie
- *Série « Pequeña historia »*, 1963, 50,2 x 66 cm / 5 Lithographies sur papier Arches
- *Los Generales*, 1964, 56 x 69,7 cm / Linogravure en couleurs sur papier Arches
- *Los Quebrados*, 1964, 71 x 54,4 cm / Lithographie en couleurs sur papier Arches
- *Diálogo incómodo*, 1964, 56,4 x 70,5 cm / Lithographie en couleurs sur papier Arches
- *Portrait de famille*, 1964, 33 x 25,7 cm / Lithographie sur papier Arches
- *Sans titre*, 1964- 1965, 56 x 76 cm / Lithographie en couleurs sur papier Arches
- *Diálogo en carrera*, 1965, 56,1 x 76,1 cm / Lithographie en couleurs
- *Con verde ampliado*, 1965, 32,8 x 25,8 cm / lithographie en couleurs
- *Série « Los Misteriosos »*, 1965 – 1966, 50,3 x 66 cm / 2 Lithographies en couleurs sur papier Arches
- *Verano op I, II, III*, 1965, 33 x 25,5 cm / 3 Lithographies en couleurs sur papier Arches
- *Sin pena ni Gloria*, 1966, 63,2 x 89,7 cm / Lithographie en couleurs sur papier BFK Rives
- *No todo es caramelo*, 1966, 76,5 x 56,2 cm / Photolithographie en couleurs sur papier Arches
- *Paysage de Paris – Paris interrumpido*, 1966, 54,7 x 60,1 cm / Lithographie en couleurs sur papier Rives
- *Paisaje*, 1966 – 1968, 76 x 56,6 cm / Photolithographie en couleurs sur papier Arches
- *¿Que haces cuando piensas?* 1968, 76 x 56,2 cm / Photolithographie en couleurs sur papier Arches
- *Socorro, guerrilleros*, 1968, 76,6 x 56,5 cm / Photolithographie en couleurs sur papier Arches
- *Una pasta poderosa*, 1968, 76,3 x 56,7 cm / Photolithographie en couleurs
- *Mon foie, ? Connais plus ?* 1968, 76,7 x 56,6 cm / Photolithographie en couleurs
- *L'Adieu aux armes*, 1969, 76,4 x 56,5 cm / Photolithographie en couleurs
- *Portfolio « Seguí, sans démagogie » VII, XI, XVII, V 1970-1972*, 50,1 x 65,1 cm
3 Photolithographies en couleurs sur papier Arches.
- *Elefante II – Elefante en encierro*, 1973-1976, 62,8 x 84,6 cm
- *Elefante de la pampa I, à VI*, 1977, 50 x 65 cm / 6 Lithographies en couleurs sur papier Arches
- *En la playa II*, 1978-1981, 35,3 x 50,5 cm / Eau-forte
- *Unquillo*, 1980-1981, 56,2 x 75,7 cm / Eau-forte
- *Bois de Boulogne*, 1980-1981, 50,1 x 66 cm / Eau-forte
- *Carloz Paz*, 1980-1981, 50 x 65,7 cm / Eau-forte
- *Lieu touristique*, 1980-1981, 50 x 66 cm / Eau-forte
- *El Puente negro*, 1980 – 1981, 56,8 x 76 cm / Eau-forte
- *Tapis magique*, 1980 – 1981, 50,3 x 66 cm / Eau-forte
- *Centro turístico*, 1980 – 1981, 50,1 x 65,7 cm / Eau-forte
- *El que vende pollos, série « La Rue Lepic » III*, 1981, 35,4 x 50,2 cm / Eau-forte
- *Ibiza*, 1981, 56,8 x 48,4 cm / Eau-forte
- *El Baño turco*, 1980-1981, 50 x 65,9 cm / Eau-forte
- *Pensando mucho*, 1984-2008, 50 x 70 cm / Sérigraphie en couleurs
- *Personaje*, 1990, 164 x 108,5 cm / Eau-forte et aquarelle aquarellée, collage sur papier Arches
- *Sans titre, série « Ciudadana I, III, IV, V*, 1990, 53,8 x 75,6 cm / 4 Lithographies en couleurs

- ***Suburbio XVII ou XX ?*** 1990, 55,4 x 76 cm / Linogravure en couleurs sur papier Arches
- ***Sans titre***, 1990, 67 x 80,2 cm / Linogravure en couleurs sur papier Arches
- ***Saltacielo***, 1991, 40 x 50 cm / Linogravure en couleurs
- ***La vida es un teatro***, 1991, 111,9 x 165,4 cm / Eau-forte
- ***Saltacielo***, 1991, 62,7 x 85,9 cm / Linogravure en couleur
- ***El teatro de la vida II à IV, IX, X***, 1992, 62,5 x 90 cm / 5 Linogravures en couleurs
- ***Série Gente en la calle I à III***, 1991-1993, 62,6 x 85,7 cm / 3 Linogravures en couleurs
- ***Figurón***, 1991, 85,9 x 62,5 cm / Linogravure en couleurs sur Papier Arches
- ***Paisaje urbano***, 1992-1995, 74,5 x 75,7 cm / Lithographie en couleurs
- ***El teatro de la vida IX et X***, 1992, 62,5 x 90 cm / Linogravure en couleurs
- ***Lo Tachado no vale***, 1994, 34,8 x 49,9 cm / Lithographie en couleurs
- ***Série « Gente de campo »***, 1999, 39,5 x 51,3 cm / 4 Eaux-fortes et aquatintes
- ***Isadora***, 2002, 74,7 x 105 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Remero***, 2002, 74,7 x 105 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Roller***, 2002, 75 x 105 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Sentirse incómodo***, 2002, 106 x 75 cm / Gravure au carborundum
- ***D'espalda***, 2002, 105,5 x 75 cm / Gravure au carborundum
- ***Pintor***, 2002, 50 x 65,5 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***En laisse***, 2003, 50,3 x 65,5 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Pajarote***, 2003, 50,3 x 65,5 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Chenille***, 2006, 27 x 121 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Como un sombrero***, 2008, 63 x 45,5 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Cabeza***, 2008, 33 x 25 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Salut !*** 2008, 91,5 x 50 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Paseando el perro***, 2008, 75,3 x 106 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Ouvrant la fenêtre***, 2008, 80 x 121,4 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Superman***, 2010, 75 x 105 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Mano larga***, 2010, 75 x 105 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Série « Perfiles », portfolio « Sombras de Seguí »***, 2010, 57 x 45,8 cm / 4 Gravures au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Muertito***, 2010, 70 x 106 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Perfil***, 2013, 63 x 45,4 cm / 3 Gravures au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Perder la cabeza n° 1***, 2013, 32,7x 25 cm / Gravure au carborundum sur papier Japon contrecollé sur Arches
- ***Cabecitas locas***, 2015, 151 x 25 cm / Gravure au carborundum. Imprimeur : Atelier Pasnic, Paris

INFORMATIONS PRATIQUES

Seguí, la peinture en miroirs

Du 27 février au 22 mai 2016

Exposition au Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun

Rue de l'Hospice Saint-Roch, 36100 Issoudun

Tél. : 02 54 21 01 76

→ **Présentation de l'exposition avec Antonio Seguí et Daniel Abadie : Samedi 27 février à 15h**

HORAIRE D'OUVERTURE

Du 1^{er} février au 30 avril :

Mercredi au dimanche : 10h-12h/14h-18h

Fermeture lundi et mardi

Du 2 mai au 30 juin :

Lundi/Mardi : 14h-18h

Mercredi à dimanche : 10h-12h/14h-18h

Fermeture le 1^{er} mai.

Du 1^{er} juillet au 31 août :

Lundi/Mardi : 14h-18h

Mercredi à dimanche : 10h-12h30/14h-18h

Entrée libre et gratuite

<http://museeissoudun.tv>